

192. LE JEUNE HOMME RICHE
(Mt. 19:16-26 ; Mc. 10:17-27 : Lc. 18:18-27)

MATTHIEU 19	MARC 10	LUC 18	JEAN
16. Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus : Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? 17a. Il lui répondit : Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Un seul est bon.	17. Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et, se jetant à genoux devant lui : Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? 18. Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul.	18. Un chef interrogea Jésus, et dit : Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? 19. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul.	

Ces paroles font-elles partie des enseignements dispensés par Jésus en Pérée, peu de temps avant son dernier voyage à Jérusalem.

• **Mc. 10:17a, Lc. 18:18** *“Comme Jésus se mettait en chemin, un homme ... un chef ... accourut, et, se jetant à genoux devant lui ... interrogea Jésus.”* :

a) C'est au moment où Jésus quitte la maison où il a exhorté les disciples à ressembler à de petits enfants, et où *“il se met en chemin”*, que cet homme se précipite vers lui.

Il *“accourt”*, poussé par un **sentiment d'urgence** justifié par le départ de Jésus. Cet homme veut saisir cette ultime occasion d'être enseigné par une bouche de Dieu.

b) Selon Mt. 19:20, c'est un *“jeune homme”*, et selon Mt. 19:22, il *“a de grands biens”*.

Le titre de *“chef”* peut désigner un **magistrat**, ou un **président** de synagogue.

Le geste **public** de respect de ce jeune **notable** est, à première lecture, d'autant plus remarquable que la fonction qu'il assume conduit souvent à l'arrogance, ou tout au moins à une réserve prudente conforme à la dignité de la charge.

Il y a dans l'impétuosité de cet **élan** un des traits caractérisant les petits enfants dont Jésus vient de parler (Mc. 10:14). Il n'y a là aucune hypocrisie, sinon Jésus n'aurait pas *“aimé”* cet homme (Mc. 10:21).

c) Il a cependant été suggéré qu'il y avait chez cet homme pieux une **religiosité ostentatoire** et **vaine**, même si elle était sincère :

- Cet homme penserait que son attitude sincère et respectueuse démontrerait ses qualités spirituelles, et qu'elles devraient lui **mériter** un bon accueil auprès d'un homme de Dieu aussi confirmé que Jésus.
- Par son geste, il **prendrait la foule et Dieu à témoin** de son sérieux, de sa ferveur.

Mais si tel avait été le cas, Jésus ne l'aurait pas *“aimé”* comme cela est signalé un peu plus loin.

Cet homme est venu parce qu'il a entendu les **témoignages** rendus à Jésus par des gens pieux de cette contrée où avait prêché Jean-Baptiste. Il a reconnu qu'il y avait en Jésus **quelque chose qu'il ne possédait pas** : une connaissance vivante du Dieu de la Vie.

Jn. 10:41-42 *“(41) Beaucoup de gens vinrent à lui, et ils disaient : Jean n'a fait aucun miracle ; mais tout ce que Jean a dit de cet homme était vrai. (42) Et, dans ce lieu-là, plusieurs crurent en lui.”*

d) Les futurs **apôtres** vont être étonnés de découvrir qu'eux-mêmes sont pareillement aveugles sur leur propre état, et sur les raisons qui ont conduit Dieu à les appeler au ministère. S'ils avaient vu clair, ils n'auraient jamais demandé qui était le plus grand parmi eux !

• **Mt. 19:16b, Mc. 10:17b** “**Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire ... de bon ... pour avoir ... pour hériter la Vie éternelle ?**” :

a) La formule de salutation : “**bon maître**”, n'est pas hypocrite dans la bouche de cet homme, mais est une marque de respect en partie dévaluée par l'habitude.

De même, quand nous disons en France : “*salut !*”, nous ne pesons plus ce que signifie ce mot.

Jésus va en profiter pour déposer, au verset suivant, son collyre sur les yeux de ce chef et des disciples.

b) Cet homme n'est pas seulement un connaisseur des Ecritures et un croyant en Dieu. Il a réfléchi, et il sait plusieurs choses sur la “**Vie éternelle**” :

- Elle **existe**, l'enlèvement d'Elie l'a prouvé, Abraham en a hérité.
- C'est le **plus grand trésor** que l'homme puisse trouver pour son âme (Mc. 8:36).
- L'homme naturel en est **privé**.
- Mais il doit y avoir un **chemin** à suivre pour en hériter.
- **Israël** a reçu ce secret. Et cependant certains points ne sont pas encore clairs pour cet homme.

Ce religieux s'est posé la **bonne question**, la plus importante dans une vie d'homme, mais, dans sa recherche d'une réponse, il s'est fourvoyé comme tous les autres hommes qui ont voulu s'envoler jusqu'au ciel les poches pleines de plomb et **sans ailes**.

- Ici, il prend le bon **chemin visible en Pérée** qui mène vers Jésus de Nazareth, mais il n'a pas encore pris le **chemin invisible** tracé par le Sang.
- Ce jeune homme pieux ne sait pas que la Source de cette Vie, et le Chemin qui y mène, sont **devant ses yeux** (comme l'avait proclamé Jean Baptiste non loin de là, Jn. 1:26), qu'ils sont dans cet Homme qu'il considère comme un “**maître**” hors du commun, mais non comme le Fils de Dieu.

c) Les **religions naturelles** du monde qui croient au jugement après la mort, se démènent avec des **règles morales** plus ou moins exigeantes et des **rituels** plus ou moins élaborés, et **s'efforcent** de respecter ces règles. Les Juifs avaient à leur disposition le **Décalogue** rédigé et révélé par le Juge lui-même. Eux aussi **s'efforçaient** d'accomplir ces commandements, et ils en ajoutaient même d'autres.

Quiconque prend ce chemin des œuvres méritoires est conduit, un jour ou l'autre, à se demander :

- Ai-je satisfait **suffisamment** aux exigences de Dieu ?
- Où est la **limite inférieure**, quelle est la **température spirituelle minimale** que Dieu exige ?
- Sur le **thermomètre spirituel** de Dieu, suis-je parmi les meilleurs des pharisiens ?
- Quel prêtre, quel pasteur, quel rabbin répondra à ces questions personnelles avec un “*Ainsi dit le Seigneur*” indiscutable ?

C'est parce que personne n'avait pu répondre à ce chef qu'il est allé précipitamment vers Jésus. Ce dernier va lui montrer qu'il a mal posé le problème.

• **Mt. 19:17a, Mc. 10:18** “**Jésus lui répondit : ... Pourquoi m'appelles-tu bon ? ... Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Un seul est bon ... Pourquoi m'appelles-tu bon ?**” :

a) Quand **Nicodème** est venu interroger Jésus, il l'a salué avec des mots qui marquaient plus que du respect (Jn. 3:2 “*Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu*”), mais Jésus a répondu immédiatement à la question qu'il n'avait pas encore formulée, et qui était la raison de sa visite (Jn. 3:2 “*Si un homme ne naît d'En-haut, il ne peut voir le Royaume de Dieu.*”).

De même ici Jésus répond abruptement à la salutation du jeune homme avec une **connaissance divine** des vrais **besoins** de cet homme. Il va même se servir des premiers mots prononcés par son interlocuteur.

D'emblée, il répond à la question par une double **question** inattendue.

C'est ainsi que cet homme va en apprendre plus sur **lui-même**, car, à chaque fois que Jésus pose la question “**pourquoi ?**”, c'est toujours pour conduire l'interlocuteur à **sonder ses ténèbres intérieures**, pour en tirer une **leçon bénéfique**. En voici plusieurs exemples :

“Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées (Mt. 9:4) ? Pourquoi transgressez-vous les commandements (Mt. 15:3) ? Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes (Mt. 16:8) ? Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bon (Mt. 19:17) ? Pourquoi me tentez-vous (Mt. 22:18) ? Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme (Mt. 26:10) ? Pourquoi me cherchez-vous (Lc. 2:49) ? Pourquoi vois-tu la paille chez l'autre (Lc. 6:41) ? Pourquoi m'appellez-vous Seigneur (Lc. 6:46) ? Pourquoi ne discernez-vous pas ce qui est juste (Lc. 12:57) ? Pourquoi dormez-vous (Lc. 22:46) ? Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir (Jn. 7:19) ? Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage (Jn. 8:43) ? Pourquoi me frappes-tu (Jn. 18:23) ? Saul, pourquoi me persécutes-tu (Act. 9:4) ?”

C'est cet examen que Jésus va aider le jeune homme à entreprendre. Il distingue deux “pourquoi” qui sont en fait étroitement liés :

- D'abord en réponse à la salutation : **pourquoi** dire que Jésus est **bon** (textes de Marc et Luc) ?
- Puis en réponse à la question : **pourquoi** demander **ce qui est bon à faire** (texte de Matthieu) ?

b) En réponse au **premier “pourquoi”**, Jésus ne dit pas que Dieu est “**meilleur**” que tous, mais que “**Dieu seul est bon**”.

Si Dieu seul est bon et que Jésus est bon comme vient de le dire le pharisien, il en résulte :

- que ce jeune chef juif (et tous les hommes avec lui) n'est “**pas bon**”,
- que ce jeune chef pieux (pas plus que tout autre homme) **ne peut prétendre à la Vie éternelle**, et est condamné,
- que **Jésus**, s'il est “**bon**” selon les mots prononcés par le jeune homme, alors il **est divin** !

Une grande partie de **l'enseignement de Paul** sera consacrée à ces trois points contenus dans ces quelques mots de Jésus ! Il ne reste pas d'autre solution aux hommes que de saisir la Main tendue de Dieu et de s'y abandonner.

- Sur le premier point (l'injustice irrémédiable des hommes), citons par exemple :

Rom. 7:15-20 “(15) Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. (16) Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la Loi est bonne. (17) Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. (18) Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. (19) Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. (20) Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi.”

Rom. 7:21-23 “(21) Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. (22) Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; (23) mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres.”

Gal. 5:4 “Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la Loi ; vous êtes déçus de la grâce.”

- Sur le second point (la malédiction qui frappe tous les hommes), citons par exemple :

Gal. 3:10-12 “(10) Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la Loi sont sous la malédiction ; car il est écrit : **Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi, et ne le met pas en pratique.** (11) Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la Loi, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi. (12) Or, la Loi ne procède pas de la foi ; mais elle dit : Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles.”

- Sur le troisième point (la personne de Jésus-Christ), citons par exemple :

Col. 1:15 “Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.”

Col. 1:16 “Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.”

Col. 1:17 “Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.”

Col. 1:18 “Il est la tête du Corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.”

Col. 1:19 “Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ; (20) il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le Sang de sa croix.”

Col. 2:9-10 “(9) Car en lui (Christ) habite corporellement toute la plénitude de la divinité. (10) Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.”

c) Cette affirmation de Jésus (seul Dieu est bon) pouvait sembler **outrancière**. En effet, de nombreux héros de l'AT avaient été déclarés justes par Dieu lui-même, en particulier **Abraham** !

David, un adultère meurtrier, était aimé de l'Eternel ! Le jeune homme riche avait certainement une meilleure conduite que celle de David !

Certains chrétiens se servent de tels exemples pour dire que Dieu se contente d'une justice relative, dès lors que les hommes sont bien intentionnés et **font de leur mieux**.

- C'est rendre **superflu** ce que Jésus a fait à **Gethsémané** et à la Croix, ou n'y voir qu'un exemple de souffrances héroïques subies par suite d'un concours malheureux de circonstances.
- C'est ignorer que Dieu **n'abaissera jamais les normes** de perfection qui soutiennent son Royaume, car elles appartiennent à sa Nature, et sa Nature est celle du Royaume.
- Il est mensonger et criminel de dire aux hommes, pour les rassurer : “*Dieu regarde au cœur.*” En fait, Dieu regarde certes au cœur, mais c’est pour voir si l’Esprit de Jésus-Christ y a fait sa demeure.

MATTHIEU 19	MARC 10	LUC 18	JEAN
<p>17b. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Lesquels ? lui dit-il.</p> <p>18. Jésus répondit :</p> <p>Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d’adultère ;</p> <p>tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ;</p> <p>19. honore ton père et ta mère ; et : tu aimeras ton prochain comme toi-même.</p> <p>20. Le jeune homme lui dit :</p> <p>J’ai observé toutes ces choses ; que me manque-t-il encore ?</p>	<p>19. Tu connais les commandements :</p> <p>Tu ne commettras point d’adultère, tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; tu ne feras tort à personne ; honore ton père et ta mère.</p> <p>20. Il lui répondit : Maître, j’ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse.</p>	<p>20. Tu connais les commandements.</p> <p>Tu ne commettras point d’adultère, tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ;</p> <p>honore ton père et ta mère.</p> <p>21. J’ai, dit-il, observé toutes ces choses dès ma jeunesse.</p>	

• **Mt. 19:17b** “*Si tu veux entrer dans la Vie, observe les commandements. Lesquels ? lui dit-il.*” :

a) Par la forme de sa réponse, Jésus confirme indirectement des vérités fondamentales : “*la Vie éternelle*” existe, et il est possible “*d’y entrer*” ! Il existe donc une porte pour cela !

Ici débute la réponse au **second “pourquoi”** : pour quelle raison cet homme veut-il savoir “*ce qui est bon*”, c’est-à-dire savoir ce qu’il faut “*faire*” pour mériter “*la Vie*” ?

Jésus ne répond pas en révélant un **secret extraordinaire**, mais il répond tout simplement en citant un verset fondamental, **connu** de tous en Israël, et extrait de la Loi de Moïse :

Lév. 18:5 “*Vous observerez mes lois et mes ordonnances : l’homme qui les mettra en pratique vivra par elles. Je suis l’Éternel.*”

A un docteur de la Loi qui avait posé la même question que le jeune homme sur la condition d’obtention de la Vie éternelle, Jésus avait répondu en **renvoyant pareillement à la Loi** :

Lc. 10:25-28 “(25) *Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l’éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?* (26) *Jésus lui dit : Qu’est-il écrit dans la loi ? Qu’y lis-tu ?* (27) *Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même.* (28) *Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras.*”

b) **Paul** fera lui aussi référence au même verset, pour mettre en relief, par **contraste**, combien la Nouvelle Alliance est supérieure à la précédente, avec une Lumière pénétrant jusqu’à la racine des choses :

Rom. 10:4-11 “(4) ... car **Christ est la fin de la Loi** (de sa domination), **pour la justification de tous ceux qui croient**. (5) En effet, Moïse définit ainsi **la justice qui vient de la Loi : L’homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles** (Lév. 18:5). (6) Mais voici comment parle **la justice qui vient de la foi** : Ne dis pas en ton cœur : **Qui montera au ciel ? C’est en faire descendre Christ** ; (7) ou : **Qui descendra dans l’abîme ? C’est faire remonter Christ d’entre les morts**. (8) **Que dit-elle donc ? La Parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur** (Deut. 30:12-14). Or, c’est la parole de la foi, que nous prêchons. (9) **Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l’a ressuscité des morts, tu seras sauvé**. (10) **Car c’est en croyant du cœur qu’on parvient à la justice, et c’est en confessant de la bouche qu’on parvient au salut, selon ce que dit l’Écriture** : (11) **Quiconque croit en lui ne sera point confus** (ou : honteux).”

c) Le jeune homme est sans doute un peu déçu. Il ne s’attendait pas à ce que Jésus le renvoie à un verset connu de tous les enfants d’Israël, et apparemment si simple et évident.

De très nombreux versets du NT ont pareillement perdu leur relief par leur utilisation liturgique superficielle et répétitive, et ne donnent **plus prise à la méditation**. De même, l’homme ne voit presque plus que la beauté d’une fleur sauvage parle de Dieu à qui la regarde soigneusement, et qu’elle possède des vertus médicinales.

Le jeune homme espérait peut-être que Jésus allait lui révéler quelque commandement qui aurait **échappé** à son attention.

Aurait-il omis de verser la dîme d’une herbe de son jardin ? Aurait-il oublié de se laver les mains avant d’aller se coucher ? N’aurait-il pas assez aidé ses parents ? Fallait-il faire un pèlerinage ?

d) Les religieux ne cherchaient dans la Loi que la **liste** des actions qu’il fallait **“faire”** pour mériter le Royaume. Or, en soulignant la nécessité des sacrifices, elle montrait aussi ce que le Juif **devait “être”** et qu’il **n’était pas** toujours !

En restant sur le terrain du **“faire”**, comme cet homme le réclame, Jésus va le conduire à prendre conscience de son aveuglement et de sa misère.

• **Mc. 10:19, Mt. 19:19** **“Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d’adultère, tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; tu ne feras tort à personne ; honore ton père et ta mère ... et : tu aimeras ton prochain comme toi-même.”** :

a) Le jeune homme a demandé à **“quels commandements”** Moïse faisait référence. Parmi les centaines de préceptes, de directives, de règles énumérées dans le Pentateuque, certaines auraient-elles échappé à la vigilance de ce jeune chef pieux ?

Jésus le rassure : ce sont bien ceux que **“tu connais”** et que les Juifs pieux s’efforçaient d’observer.

Jésus ne fait référence qu’au **Décatalogue (Ex. 20:1-17, cf. aussi Deut. 5:6-21)**, révélant du même coup que tous les préceptes mosaïques ont leur racine dans le Décatalogue, et que ce dernier contient à qui sait le lire, toutes les exigences célestes que l’homme doit **connaître** et **mettre en pratique**.

b) Les **dix commandements** énumérés par le Décatalogue sont répartis en deux Tables contenant chacune cinq lois (ou, selon certains, 4 et 6 lois). La première Table résume ce qui est dû à Dieu, et la seconde, ce qui est dû aux autres. Les deux Tables ont été résumées par Jésus en une autre occasion :

Mt. 22:36-40 “(36) **Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ?** (37) **Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.** (38) **C’est le premier et le plus grand commandement.** (39) **Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.** (40) **De ces deux commandements dépend toute la Loi et les Prophètes.”**

La primauté donnée par Jésus à la première Table permet de conclure que selon le Dieu d’Israël, il faut **aimer les hommes par amour pour Dieu**.

c) La **compréhension** du Décatalogue nécessite de comprendre que :

- si Dieu ordonne une chose, il **interdit** son contraire ;
- derrière chaque péché dénoncé ou chaque vertu exigée par le Décatalogue, est signifiée une **famille** de péchés ou de qualités apparentés. Chaque commandement énuméré est donc l’intitulé d’un ensemble de commandements innombrables.

Par **exemple**, la condamnation du **meurtre** (6^e commandement) interdit toute violence injustifiée contre autrui en acte ou en pensée. La haine et la colère, racines des meurtres, sont donc des abominations. Inversement, il faut tout faire pour sauvegarder autrui : sa vie physique et sa vie spirituelle.

d) Il est remarquable que Jésus énumère d'abord les 5 commandements manifestement rattachés à la **seconde Table du Décalogue** :

- “**Tu ne commettras point d'adultère**” : c'est le 7^e commandement.
- “**Tu ne tueras point**” : c'est le 6^e commandement.
- “**Tu ne déroberas point**” : c'est le 8^e commandement.
- “**Tu ne diras point de faux témoignage**” : c'est le 9^e commandement (“*Ne pas calomnier*”).
- “**Tu ne feras tort à personne**” : c'est le 10^e et dernier commandement (ne pas convoiter ce qui est au prochain).

Jésus y ajoute le cinquième commandement (“**Honore ton père et ta mère**”) qui appartient par son sens profond à la **première Table** (honorer ce qui rappelle l'autorité du Créateur), mais dont la mise en pratique, l'apparente à ce qui est dû à autrui, et le rattache donc aussi à la seconde Table.

Par ailleurs, la formule : “**Tu aimeras ton prochain comme toi-même**”, est le condensé de la seconde Table.

• **Mt. 19:20, Mc. 10:20 “Le jeune homme lui dit : ... Maître ... j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse ; que me manque-t-il encore ?”** :

a) C'est à dessein que Jésus a cité la **seconde Table** du Décalogue.

Les commandements de cette seconde Table sont en effet ceux auxquels adhèrent **toutes les religions** qui assurent que l'homme doit seulement mettre en pratique ces critères **humanistes** pour être en règle avec Dieu.

Ce jeune homme pieux fait partie de ceux qui suivent ce dogme où Dieu est réduit au rôle de **Juge comptable** des bonnes et des mauvaises œuvres.

Une telle doctrine est **rassurante** car :

- une lecture étroite de la seconde Table **place beaucoup de personnes du bon côté** de ceux qui plaisent à Dieu ; pour plusieurs, n'avoir “*ni tué, ni volé*” suffirait pour devenir citoyen du Royaume (pour les plus inquiets, un purgatoire a même été imaginé) ;
- les tenants de cette doctrine croient pouvoir, pour se juger, s'appuyer sur la constatation de **faits concrets aisément contrôlables**, et parfois **mesurables** : dons financiers, temps passé à l'église, connaissances théologiques, sociabilité, dévouement, etc.
- cette doctrine permet de **se comparer** avantageusement à ceux qui ont grossièrement violé ces lois.

Mais cette opinion :

- rend **incompréhensible la nécessité des sacrifices sanglants** de l'AT qui ne sont plus perçus que comme des archaïsmes ou, pire encore, pour des caprices d'un Dieu cruel ;
Héb. 9:22 “*Et presque tout, d'après la Loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.*”
- rend **incompréhensible la crucifixion** de Jésus qui devient un simple thème de compassion douloureuse face aux souffrances d'un innocent héroïque ;
- conduit au sentiment de **propre justice** des uns, au **désespoir** des autres ;
- oublie souvent de considérer les **motivations** et les **pensées** cachées inavouables ;
- réduit la Bible à un beau recueil de **règles humanistes** pour lecteurs croyant que Dieu existe.

La propre justice se bénit elle-même en se drapant dans la seconde Table du Décalogue. Mais ceux que le Décalogue a mis à nu, se réfugient sous le Manteau du Sang de l'Agneau.

b) Quand ce jeune homme affirme avoir “**observé toutes ces choses**” :

- il **ne ment pas**, sinon Jésus l'aurait su,
- il n'arbore pas avec complaisance ses **médailles**, mais il ne fait que **répondre** sans forfanterie et avec simplicité à la question posée par Jésus.

c) Beaucoup de parents en Israël auraient aimé avoir un gendre tel que ce jeune homme !

Ce jeune homme avait bénéficié d'un environnement familial pieux, et son âme s'était laissé attirer par les Ecritures “**dès sa jeunesse**”, alors que d'autres enfants se montraient indifférents ou rebelles.

Mais cet homme est suffisamment **honnête** pour **s'avouer** son insatisfaction, et même pour en faire part publiquement à Jésus.

- Si cet homme, bien qu'ayant observé tous les commandements que vient d'énumérer Jésus, ne se sent pas encore en paix avec Dieu, qu'en sera-t-il des autres hommes quand ils seront devant la Lumière de la justice parfaite de Dieu ?
- Dans la réponse “**j'ai observé toutes ces choses**”, il y a un mélange de **fierté** compréhensible, et aussi d'**inquiétude**, car le chemin qu'il a pris ne peut absolument pas rassurer un cœur.

MATTHIEU 19	MARC 10	LUC 18	JEAN
21. Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.	21. Jésus, l’ayant regardé, l’aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.	22. Jésus, ayant entendu cela, lui dit : Il te manque encore une chose : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, et suis-moi.	

• **Mc. 10:21a, Lc. 18:22** “**Jésus, ... ayant entendu cela, ... l’ayant regardé, l’aima, et lui dit : ...**” :

a) Il y a dans ce “**regard**” de Jésus toute sa capacité à **sonder** un cœur, et à voir si les paroles et les actes reflètent les réalités cachées au fond de l’âme, et dont l’intéressé n’a pas toujours conscience lui-même.

Ici, le diagnostic est impressionnant : “**Jésus l’aima** (gr. “*agapao*”)”. Seul Marc donne cette information qui conditionne la compréhension de cette scène.

- Combien d’hommes et de femmes ont su de leur vivant que Jésus les aimait ?
- Les Evangiles ne disent pas comment Marc a su que Jésus avait aimé ce jeune chef. Mais ce détail n’est pas le fruit d’une sentimentalité fabriquée.

b) Il y a certes une grande et mortelle **illusion** dans cet homme, mais il n’y a en lui **rien de ce que déteste l’Esprit** chez les **pharisiens**. Il n’y a ni hypocrisie, ni avarice (il donne volontiers la dîme), ni malignité, ni arrogance.

Jésus n’a vu en cet homme ni de la **haine** ni un **refus de pardonner** (il aurait enfreint le 6^e commandement), ni de **regard concupiscent** (il aurait enfreint le 7^e commandement). Cet homme n’a jamais **menti** pour protéger ses intérêts (il aurait donné un faux témoignage sur lui-même), il n’a jamais pris plaisir à entendre **dire du mal** d’autrui (ce serait calomnier en secret). Jésus n’a vu en lui aucune **jalousie** ou **convoitise** secrète des biens d’autrui (ce serait enfreindre le 10^e commandement).

En outre, Jésus a vu en ce notable un vrai **courage**. En effet, sa question, posée publiquement et **en plein jour**, signifiait qu’il n’avait pas obtenu la Vie éternelle ! Certains religieux présents ont pensé : “*Comment ce chef peut-il conseiller les autres, alors qu’il ne sait pas répondre à une question élémentaire, traitée dans toutes nos synagogues !*”

- Mais ce jeune homme n’avait pas été convaincu par les prédications de ses collègues !
- Un tel homme encore jeune aurait pu être à n’importe quelle époque un rabbin, un prêtre, un pasteur remarquable et apprécié, et cependant il lui aurait “**manqué encore une chose**” (cf. verset suivant), ... et il s’en rendait compte.

Ce **croyant** n’est pas seulement riche des biens de la terre. Sa **nature déchue** ne l’a pas empêché de vaincre de nombreuses tentations du monde. Il aime les commandements et donc la volonté de Dieu.

c) Il est de bon ton dans le christianisme de dénoncer dans cet homme un pharisanisme prétentieux. Mais Jésus n’a pas vu cela en lui. Par contre, cette rencontre a été **voulue et conduite par Dieu** pour servir de leçon non seulement à cet homme, mais surtout **aux apôtres** et **à chacun de nous** !

d) Ce jeune chef désireux d’obtenir la Vie éternelle croit qu’elle existe et, au mieux de sa compréhension, il a observé au moins la lettre de la **2^e Table de la Loi**, celle des devoirs **envers autrui**. Tout le monde ne peut pas en dire autant, et Jésus a apprécié cet homme.

Néanmoins, par **incompréhension**, il se trompe gravement, car cette 2^e Table est **subordonnée** à la première Table (les devoirs d’amour **envers Dieu**) qui seule donne sa valeur et sa raison d’être à la seconde.

La seconde Table sans la première Table, n’est qu’un **code moral**, et non une **dynamique** de Vie.

La première Table se résume ainsi : “*Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée.*”

Si les hommes peuvent se faire des illusions grossières sur leur aptitude à respecter la seconde Table, il leur est beaucoup plus difficile de pouvoir prétendre respecter la première Table. C'est ce que Jésus va montrer crûment au jeune homme, et du même coup aux apôtres et aux disciples de tous les temps.

e) Jésus va commencer à lui faire entrevoir combien il a **besoin du Sang d'un Agneau**. Les apôtres ne le savent pas encore pour eux-mêmes !

Plus fondamentalement encore, ce qui manque à cet homme, comme à Nicodème, comme aux disciples apostoliques, c'est la **naissance d'En-haut** !

• **Mt. 19:21b, Lc. 18:22** “... *Si tu veux être parfait ... il te manque encore une chose ... va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.*” :

a) Jésus demande ici à cet homme, non pas une, mais **trois choses** :

- **abandonner** son **capital**, sans en garder une seule parcelle ou le moindre usufruit pour subvenir à ses besoins futurs,
- **abandonner** son **activité professionnelle sédentaire**, laquelle, dans son cas, est pourtant de nature **cléricale**.
- **suivre Jésus** (“*suis-moi*”) sur les routes pour une durée inconnue, et selon un itinéraire inconnu.

C'est beaucoup plus que de tout abandonner pour rejoindre un monastère qui offre au moins son toit. **Tout abandonner n'avait de sens, selon Jésus, que si c'était pour suivre Jésus.**

b) Selon cette réponse de Jésus :

- pour prétendre obtenir “*la Vie éternelle*” (c'est ce que le jeune homme recherche), il faut “*être parfait*” (selon la norme du Décalogue) :
- pour “*être parfait*”, il faut tout abandonner pour “*suivre Jésus*”.

Par cette réponse, Jésus révèle indirectement :

- que la Vie éternelle est en lui ;
- que “*la*” **chose qui manque** au jeune homme, c'est d'accomplir la **première Table** du Décalogue, celle que Jésus n'avait pas encore citée quand il a énuméré les commandements, et qui ordonne d'aimer l'Eternel de tout son être, or l'Esprit de l'Eternel est en Jésus.

Pour accomplir la première Table du Décalogue, il faut “*suivre*” la **Nuée**, or **désormais** elle était en Jésus :

- chercher la Vie ailleurs qu'en Jésus, c'est aller vers d'autres dieux (cf. le 1^{er} commandement),
- rejeter ces paroles de Jésus, c'est écouter des idoles (cf. le 2^e commandement),
- c'est en Jésus que l'Eternel a mis son Nom (cf. le 3^e commandement),
- c'est en Jésus que se trouve le vrai repos de sabbat (cf. le 4^e commandement),
- nul ne peut honorer le Père, s'il n'honore pas Jésus (cf. le 5^e commandement).

Jn. 6:28-29 “(28) *Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ? (29) Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*”

c) La “*seule chose*” qui manque au jeune notable, c'est de voir et de croire quelle Vie demeure en Jésus. C'est la **seule chose indispensable** (Lc. 10:42). C'est cette **appréciation** de la Nature de Jésus-Christ qui **rend dérisoire la valeur des autres biens** du monde.

Jn. 14:9 “*Celui qui m'a vu a vu le Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu.*”

Lc. 10:42 “*Une seule chose est nécessaire, Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.*”

Le “*trésor dans le Ciel*” réservé aux élus désigne la Nature de l'Esprit impérissable de Christ :

1 Cor. 6:17 “*Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.*”

Col. 1:26-27 “(26) *(J'annonce) le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, (27) à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire.*”

d) **Jésus sait déjà** que le jeune homme va décliner l'invitation, mais Jésus veut le conduire à prendre conscience de la **raison** qui l'empêche d'être “*parfait*”. La **nécessité d'avoir cette vision** du Rocher-Refuge est sous-jacente à la première Table, et donc à toutes les Ecritures.

1 Cor. 10:4 “... *ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un Rocher spirituel qui les suivait, et ce Rocher était Christ.*”

Faute de **voir**, et donc de suivre le Rocher quand il se manifeste, le peuple se réclamant de Dieu rechigne à abandonner les oignons d'Egypte (Nb. 11:4-5).

Dans sa réponse au jeune chercheur de la Vie éternelle, Jésus s'était d'abord placé sur le terrain de la quête de la Vie par les œuvres : **“Que faut-il faire ?”**. Maintenant Jésus lui montre qu'avant de **“faire”**, il faut **“voir”**.

Qui voit peu se donnera peu. Mais les yeux naturels sont peu utiles en ce domaine.

Mt. 16:16-17 “(16) Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. (17) Jésus, reprenant la parole, lui dit Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car **ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.**”

L'invitation de Jésus est un **défi** lancé à toute personne (femme ou homme, ministre ou non) voulant comme le jeune homme riche être parfait par sa seule **énergie présomptueuse**.

e) De son vivant sur terre Jésus n'avait **pas autant exigé** des apôtres et des autres disciples, qu'il a exigé de cet homme !

- Il est vrai que ce jeune homme n'était sans doute **pas marié**. S'il était riche, c'est qu'il avait hérité de ses **parents**, et il n'avait donc pas ces derniers à charge. Cela le rendait plus **disponible**.
- Mais Jésus demande au jeune homme non seulement d'abandonner son **capital**, sans en garder une seule parcelle ou le moindre usufruit pour subvenir à ses besoins futurs, mais aussi d'abandonner toute **activité professionnelle** et autre source de revenus. Jésus ne lui demande pas de tout vendre, et de garder le nécessaire pour payer un **loyer**, mais de **TOUT** donner, y compris les armoires et leur contenu, aux pauvres.

Jésus a parlé ainsi pour ouvrir les yeux du jeune homme ... et aussi ceux des autres auditeurs.

- Cet homme a **presque tout**, mais la seule chose qui lui manque peut lui faire **tout perdre**.
- Aux yeux des hommes, il ressemble presque, sinon à Jésus, du moins à **Abraham** ou à un autre saint, mais **“la”** chose qui lui manque peut, par son absence, faire de lui un **maudit**.

f) Ce passage a été utilisé pour exhorter les chrétiens, du moins creux qui veulent exercer un ministère, à **renoncer**, de leur propre initiative, à la possession d'une maison, d'un appartement, d'une voiture, et à renoncer à toute source de revenus autres que les aumônes. Cette doctrine qui veut, de manière ostentatoire, sélectionner une **élite de croyants**, est contraire aux Ecritures et très dangereuse. Elle substitue **l'orgueil à l'avarice** :

- Ni Jésus, ni les apôtres n'ont demandé à un artisan, un paysan, un marin de vendre leur atelier, leur terre agricole, leur bateau **pour mériter** la Vie éternelle ou pour **exercer** un ministère. Matthieu-Lévi a rendu ce qu'il avait mal acquis, mais n'a pas donné sa maison. Ananias, prophète à Damas, possédait la maison qui lui a permis de recevoir Paul. Corneille n'a pas vendu sa maison.
- Le **dénuement** n'a **pas de valeur rédemptrice** en lui-même.
- Certains de ces croyants, pour éviter de conserver un **titre de propriété**, ont, **en se réclamant de ce verset**, choisi de donner leur **maison**, mais ont gardé leur **métier** pour payer un loyer. Payer un **loyer**, c'est échanger l'argent dont on est propriétaire contre un droit d'usage. Ce n'est pas **TOUT** donner. Il est possible de ne posséder aucun bien immobilier, et de louer un palais.
- Les premiers chrétiens avaient mis, durant un temps, **tout en commun** : pour mettre en commun, il faut posséder.
- Les premiers chrétiens ont vendu leurs **terres superflues** (Act. 4:36-37) pour mieux aider les nécessiteux. A cette occasion, Paul a souligné qu'**Ananias** et **Saphira** n'étaient **nullement obligés** de vendre tout ou partie de leurs propriétés, et que l'emploi de l'éventuel prix de vente était à leur libre disposition (Act. 5:4). L'amour pour Dieu ne se mesure pas en hectares ou en étages.
- L'abandon des biens peut être nécessaire pour l'exercice de **certains ministères**, mais ne peut en aucun cas être fait pour **acheter un ministère** ! Les dons de Dieu ne s'achètent pas : c'est ce que Simon le magicien a dû apprendre (Act. 8:18-22)
- Les adeptes de cette doctrine risquent d'être animés d'un esprit de jugement pharisaïque, et de mettre des fardeaux sur les âmes simples, et de souiller le message de la grâce. Celui qui agit avec cet esprit se trahit par la **condescendance** manifestée envers ceux qui n'ont pas agi comme lui : dès lors, cet acte n'est qu'un exploit pour tenter d'impressionner Dieu (et autrui ... et soi-même) !
- Les tenants de cette doctrine, et de ses variantes, attendent une récompense à laquelle ils pensent avoir **droit** : un charisme, un ministère, et ne comprennent plus rien si leur attente est déçue. Il leur **“manque une seule chose”**, la conscience de la grâce qu'ils prêchent aux autres, mais qu'ils n'ont pas encore acceptée pour eux-mêmes.
- Selon l'Evangile, **c'est Jésus-Christ qui donne tout**. Le croyant apprend à lui livrer son âme en mauvais état, et le reste suivra selon une dynamique céleste, et non selon un code notarial.
- Quand Jésus aime de tels hommes, malgré leur erreur, et voit en eux des élus, il n'hésite pas à les faire passer par des chemins douloureux si c'est nécessaire.

Le vrai propriétaire de toutes choses, c'est Dieu, et le croyant est gérant de ce que Dieu lui a confié, et il est responsable de sa gestion, et de l'esprit dans lequel il agit. Abraham avait d'abondants troupeaux, Jean-Baptiste ne possédait presque rien.

MATTHIEU 19	MARC 10	LUC 18	JEAN
22. Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens.	22. Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.	23. Lorsqu'il entendit ces paroles, il devint tout triste ; car il était très riche.	

• **Mc. 10:22, Lc. 18:23** *“Mais, ... lorsqu'il entendit ces paroles, il devint tout triste ; ... affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens ... car il était très riche.”* :

a) Cet homme prend soudain **conscience** de son **état**, sinon il n'aurait pas réagi comme il est écrit.

Il **sait que les paroles de Jésus sont véridiques**, et que Jésus a mis en **pratique** ce qu'il exige de lui, sinon, au lieu d'être *“triste”*, il se serait mis en **colère** ou se serait **moqué** de Jésus. Il est *“triste”* parce qu'il vient de découvrir qu'il n'est **pas prêt**, contrairement à ce qu'il croyait, à tout donner à Dieu.

Il y a dans son cœur une chambre où se cache son **trésor secret**, et donc son idole dont ses aumônes lui masquent l'existence : ses *“grands biens”*.

Mt. 6:21 *“Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.”*

b) Mais il ne comprend pas encore :

- qu'il est, comme tout homme depuis la chute en Eden, dominé par la **convoitise** animale et l'**égoïsme** ;
- qu'il est prisonnier de ses *“grands biens”* parce qu'il **n'a pas vu** le Bien plus excellent qui est en Jésus,
- que Dieu a prévu une solution pour ceux qui ne peuvent pas tout donner : c'est Jésus qui donnera tout en donnant son Sang, et donc son Esprit qui est la Vie éternelle (que le jeune homme désire tant).

1 Jn. 4:9;10,19 *“(9) L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. (10) Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. - ... - (19) Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.”*

c) Les Evangiles ne disent rien sur le destin de cet homme. Mais sa *“tristesse”* et son **absence d'hypocrisie** le conduisent déjà à se comporter comme le **publicain** de la parabole (Lc. 18:9-14, étude n° 187).

MATTHIEU 19	MARC 10	LUC 18	JEAN
23. Jésus dit à ses disciples : Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux.	23. Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! 24. Les disciples furent étonnés de ce que Jésus parlait ainsi. Et, reprenant, il leur dit : Mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !	24. Jésus, voyant qu'il était devenu tout triste, dit : Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !	

• **Mt. 19:23, Mc. 10:23, Lc. 18:24** *“Jésus, voyant qu’il était devenu tout triste, ... regardant autour de lui, dit à ses disciples : ... Je vous le dis en vérité ... il sera difficile à ceux qui ont des richesses d’entrer ... dans le Royaume des cieux ... de Dieu !”* :

Jésus ne dit pas encore qu’il sera impossible à *“ceux qui ont des richesses”* d’entrer dans le Royaume, mais que cela leur sera *“difficile”*.

Comme l’illustre le cas du jeune homme riche, ces *“richesses”* sont de natures diverses :

- le zèle religieux, l’orthodoxie du discours, la vie morale exemplaire, les actions caritatives, etc.,
- les facultés intellectuelles, le talent pédagogique, l’éloquence, l’intérêt pour les thèmes religieux, etc.,
- les biens matériels, la réussite sociale, perçus comme autant de bénédictions divines méritées.

Ces *“richesses”* sont illusoire car elles peuvent cohabiter avec des ressorts cachés de l’orgueil, et peuvent empêcher de percevoir la gloire et la sainteté de la pensée de Dieu, et, en conséquence, de percevoir combien l’âme est **fragile et dépendante**, pour sa survie et sa croissance, de l’Esprit de Jésus-Christ.

Ap. 3:16-19 *“(19) Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n’es ni froid ni bouillant (il n’apporte ni fraîcheur bienfaisante, ni énergie), je te vomirai de ma bouche. (17) Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n’ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, (18) je te conseille d’acheter de moi de l’or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. (19) Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j’aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.”*

Ne plus être esclave des richesses apparentes parce que la pensée est accaparée par l’union avec l’Esprit de Jésus-Christ, c’est **s’enrichir**.

• **Mc. 10:24** *“Les disciples furent étonnés de ce que Jésus parlait ainsi. Et, reprenant, il leur dit : Mes enfants, qu’il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d’entrer dans le Royaume de Dieu !”* :

a) En écoutant le jeune homme riche, les disciples avaient certainement été impressionnés par sa **piété** qui s’ajoutait à son **instruction**, et d’autant plus que Jésus n’avait jamais mis en doute ses paroles.

Ils avaient de quoi être *“étonnés”* et **inquiets**. S’il était *“difficile”* pour un tel homme d’entrer dans le Royaume, cela signifiait :

- qu’il n’y était pas encore entré malgré toutes ses qualités,
- qu’eux-mêmes pouvaient s’inquiéter sur leur destin.

b) Après le jeune homme riche, c’est au tour des disciples d’être instruits.

Ce ne sont pas les *“richesses”* qui sont dangereuses en elles-mêmes, mais le fait de **compter sur elles** (de *“se confier en elles”*). L’erreur du jeune homme riche était de compter **sur lui-même**. L’AT avait abondamment mis en garde contre cet aveuglement.

- L’Eternel avait choisi les **12 tribus**, dures d’entendement, plutôt que l’Egypte ou que Babylone.
- Isaac a cru à tort qu’**Esau**, bon guerrier et bon chasseur, serait un meilleur héritier que le fragile **Jacob**.
- Isaï pensait à tort que **David** était le moins apte de ses fils à recevoir une onction royale.
- Jésus n’a choisi aucun **apôtre** parmi le sanhédrin de Jérusalem.

Les habitants de **Babel** avaient commis la même erreur quand ils ont décidé de construire une tour partant de la terre pour atteindre le ciel, alors que la Jérusalem céleste ne peut venir que du Ciel.

Une église qui choisit ses bergers parmi les plus diplômés ou les meilleurs meneurs, se laisse peu à peu envahir par cet esprit qui est celui de Babylone.

Dieu a pu utiliser les richesses qui étaient en **Moïse** et en **Paul** quand ces derniers se sont vus pauvres.

2 Cor. 12:10 *“C’est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible (aux yeux du monde et à ses propres yeux), c’est alors que je suis fort.”*

1 Cor. 1:26-29 *“(26) Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n’y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. (27) Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; (28) et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu’on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, (29) afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu.”*

Mt. 11:25-26 *“(25) En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. (26) Oui, Père, je te loue de ce que tu l’as voulu ainsi.”*

Jac. 2:5 “Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?”

c) Le danger invisible est si grand que Jésus semble vouloir entourer de ses bras son petit groupe de Galiléens méprisés pour mieux les protéger : “*Mes enfants !*”

MATTHIEU 19	MARC 10	LUC 18	JEAN
<p>24. Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.</p> <p>25. Les disciples, ayant entendu cela, furent étonnés, et dirent :</p> <p>Qui peut donc être sauvé ?</p> <p>26. Jésus les regarda, et leur dit :</p> <p>Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.</p>	<p>25. Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.</p> <p>26. Les disciples furent encore plus étonnés, et ils se dirent les uns aux autres : Et qui peut être sauvé ?</p> <p>27. Jésus les regarda, et dit :</p> <p>Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu.</p>	<p>25. Car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.</p> <p>26. Ceux qui l'écoutaient dirent :</p> <p>Et qui peut être sauvé ?</p> <p>27. Jésus répondit :</p> <p>Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.</p>	

• **Mt. 19:24** “*Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu.*” :

a) Les “riches” dont Jésus parle ici sont ceux qu'il a dépeints précédemment, et dont le jeune homme riche était un exemple. La **richesse** n'a aucune tare en elle-même, mais c'est “*le riche*” qui, par l'esprit déchu qui est en lui, se séduira lui-même, et fera confiance à ces richesses, plutôt qu'au Dispensateur de ces richesses.

Le serpent a séduit **Eve** en lui suggérant qu'en utilisant sa propre volonté et ses propres mains, elle pouvait être aussi sage que Dieu. Le résultat a été **l'exil** loin de l'Arbre de Vie.

b) Il n'est peut-être pas nécessaire de voir dans cette phrase imagée une allusion à un détail architectural d'un rempart (l'aiguille serait une poterne étroite où un chameau, même débarrassé de son fardeau, aurait pu à peine passer).

Au verset précédent, Jésus avait dit qu'il était “*difficile*” à ceux qui se confient dans leurs aptitudes d'entrer dans le Royaume. L'image du chameau aggrave le trait en suggérant que c'est même une **impossibilité** !

L'entrée dans le Royaume céleste nécessite donc impérativement une **prise de conscience** profonde de cette réalité **mortelle** si bien dissimulée à l'homme naturel.

L'homme déchu qui n'a rien à faire valoir, n'est pas à l'abri : s'il n'est pas éclairé par Dieu, il s'enflera inévitablement dès que Dieu le bénira.

c) Quand **Paul**, l'un de ces hommes particulièrement “riches”, a enfin découvert sur la route de Damas sa pauvreté profonde, il n'a plus jamais méprisé les “pauvres” et il s'est livré à Dieu pour leur venir en aide.

C'est seulement quand il a renié Jésus que **Pierre** a découvert avec horreur combien il était pauvre.

Il a fallu que **Moïse** atteigne l'âge de 80 ans pour être nettoyé de cette illusion empoisonnée.

Ex. 3:11 “*Moïse dit à Dieu : Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël ?*”

Ex. 4:10 “*Moïse dit à l'Éternel : Ah ! Seigneur, je ne suis pas un homme qui ait la parole facile, et ce n'est ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu parles à ton serviteur ; car j'ai la bouche et la langue embarrassées.*”

Ex. 4:13 “*Moïse dit : Ah ! Seigneur, envoie qui tu voudras envoyer.*”

d) Par contre, la femme de mauvaise vie, le publicain Matthieu, le brigand à la croix savaient qu'ils n'étaient pas **“riches”**.

L'Eternel aimait David parce que ce dernier avait reconnu qu'il était pauvre, et que ce n'était pas sa main seule qui avait tenu la fronde face à Goliath.

• **Mc. 10:26 “Les disciples furent encore plus étonnés, et ils se dirent les uns aux autres : Et qui peut être sauvé ?”** :

a) Le **nouvel étonnement** des disciples (après celui de Mc. 10:24) vient de l'**insistance** de Jésus à souligner le danger pour un croyant de s'appuyer sur ses propres vertus et aptitudes pour obtenir la Vie éternelle et l'accès au Royaume, au **“salut”**.

b) Les disciples ne connaissaient **pas d'autre chemin** pour accéder au Royaume que celui que tentait de suivre le jeune homme riche.

L'**échec annoncé** de cet homme est aussi le leur. Leur incompréhension du plan de Dieu est totale. C'est ce qui provoque leur interrogation qui est presque une protestation : **“Qui peut être sauvé ?”**

Même dans les églises où l'Evangile de la grâce est la **doctrine** annoncée, cet enseignement est tellement contraire à la pensée de l'homme religieux naturel, que ce dernier :

- la confesse de la **bouche**, mais la dément souvent par d'autres **propos**, par ses **pensées** et ses **actions**,
- **ne peut se rendre compte** de son état que si l'Esprit de Dieu intervient **énergiquement**.

c) En se parlant **“les uns aux autres”**, ils voient bien dans les regards qu'ils sont tous confrontés à la même tragédie.

• **Mc. 10:27, Lc. 18:27 “Jésus les regarda, et dit : Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu ... ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.”** :

C'est Jésus lui-même qui prononce le mot **“impossible”**. Mais c'est aussi lui qui va prononcer le mot **“possible”**.

a) Il est **“impossible aux hommes”**, y compris aux futurs apôtres ou à Marie, de posséder les attributs ouvrant l'accès au **“salut”** auquel les disciples viennent de faire allusion !

C'est la **condamnation de tout programme religieux** qui facture la Vie éternelle par une liste d'œuvres méritoires. Nul ne peut acheter le baptême du Saint-Esprit avec de bonnes œuvres préalables ou de belles pensées ou de titres à acquérir.

Il n'y a pas d'autre moyen pour **devenir petit** que de **“naître d'En-haut”**, que de reconnaître notre incapacité naturelle à reconnaître notre orgueil caché.

Rom. 3 :9-18 “(9) ... nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, (10) selon qu'il est écrit : **Il n'y a point de juste, pas même un seul** ; (11) **Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis** ; (12) **il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul** ; (13) **leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; (14) leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ; (15) ils ont les pieds légers pour répandre le sang ; (16) la destruction et le malheur sont sur leur route ; (17) ils ne connaissent pas le chemin de la paix ; (18) la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.**”

Rom. 7 :24-25 “(24) **Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?...** (25) **Grâces soient rendues à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur !... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la Loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.**”

Rom. 3 :21-23 “(21) **Mais maintenant, sans la Loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la Loi et les Prophètes, (22) justice de Dieu par la foi en Jésus Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. (23) Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; (24) et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ.**”

b) Par contre, il n'est pas **“impossible à Dieu”** d'offrir à un criminel, ou à tout **“riche”** selon le monde, l'accès la **“pauvreté”** qui sauve, au Royaume et à Vie éternelle. C'est ce que beaucoup de religieux avaient tant de mal à accepter.

L'illusion des apôtres, comme celle du jeune homme riche, était totale :

Imaginer des glands ne transforme pas en chêne, et gratter les rayures du tigre ne le fait ni bêler ni se couvrir de laine.

Non seulement **“Dieu le peut”**, mais il le **désire**, et l’a prouvé d’abord par la création d’Adam et Eve, et enfin par l’œuvre demandée à Jésus-Christ, l’Agneau de la libération.

L’heure allait bientôt venir où les disciples allaient être transformés en profondeur par l’action de l’Esprit et par les circonstances dirigées par Dieu.
